

World Café du Nord-Ouest

6 octobre 2022

-Compte-rendu et synthèse-

Une soirée conviviale a réuni 26 personnes travaillant dans le secteur culturel et social des 4 communes du Nord-Ouest et/ou y résidant ainsi que deux personnes de Laeken et d'Anderlecht.

Cette soirée répond à un besoin des Centres culturels du Nord-Ouest de confirmer, mais aussi d'affiner l'enjeu qui structure notre action culturelle intensifiée. Développé dans un « contrat-programme » remis à nos pouvoirs subsidiant, cet enjeu détermine les orientations à donner à notre action culturelle sur une période de cinq ans.

L'enjeu travaillé est d'impliquer les habitant.e.s du Nord-Ouest de Bruxelles sur leur territoire, un territoire à habiter, à partager et à transformer. Un territoire à habiter signifie un territoire auquel les habitant.e.s, dans toute leur diversité, peuvent s'identifier. Un territoire à partager est entendu comme des communes où l'on veille à soutenir le lien social. Un territoire à transformer est un territoire où les habitant.e.s sont invités à s'impliquer dans des projets communs favorisant la résilience.

Si la parole recueillie nous servira à mieux orienter notre future action culturelle, elle pourra servir aussi à certains d'entre vous, tenus aussi de rendre compte de ce qui se vit à Koekelberg, Berchem-Ste-Agathe, Ganshoren et Jette.

3 questions ont été mises en débat

1/Habiter

Qu'est-ce qui fait que l'on a envie de vivre dans le NO ? Y a-t-il des choses/services que l'on va chercher dans d'autres communes ?

Les idées clés des discussions menées à chaque table sont placées sur un tableau. Le constat est l'on aime le Nord-Ouest car il est riche de ses espaces verts (parcs, Marais, potagers). Il a un côté « village dans la ville » qui est plaisant. « Il y a plein d'arbres, énormément d'oiseaux et même des hérissons ». Cela favorise la convivialité : « on se dit encore bonjour ». Elles restent plus accessibles financièrement aux personnes qui cherchent à se loger. Mais par ailleurs, les communes du Nord-Ouest ont un côté cité dortoir. Il y a pas vraiment de centres villes identifiables. La place du Miroir à Jette joue ce rôle. « Le Nord-Ouest est une île ». Des crèches et écoles secondaires manquent cruellement. Par contre, le réseau de transports en commun est bien développé, particulièrement à Koekelberg et Jette.

On va ailleurs : voir des spectacles (musique du monde à l'Espace Senghor) ; voir des expos dans des musées (même si on a le Belgian Chocolate Village ; des restos et bars plus branché, chaleureux, conviviaux (même s'il y a des cafés sympas place C. Mercier) ; acheter des produits bios et équitables (Wondercoop d'Anderlecht) ; participer à des événements du folklore traditionnel belge (il existe des géants dans le Nord-Ouest qui sont invisibles) ; aller à la piscine (Nereus longtemps fermée, horaires incompréhensibles, engorgement du fait des écoles) ; mettre son enfant à la crèche ; trouver une école secondaire.

Quels sont les éléments qui doivent être travaillés par les Centres culturels ?

Chacun a pu placer des gommettes sur ces idées en fonction de l'importance qu'il pense que les Centres culturels doivent leur accorder. Apparaissent donc en ordre d'importance :

- La diversité/quantité/richeesse des propositions culturelles.

Une nécessité de propositions culturelles plus mixtes, moins « belgo-belges », de ne pas rester dans l'entre-soi. La population roumaine par exemple, très présente sur tout le territoire du Nord-Ouest, est invisibilisée. Elle n'est pas du tout représentée au niveau communal. Il faut compter avec la richesse que constitue la présence d'une communauté néerlandophone.

« J'ai passé toute ma jeunesse à Laeken et Jette et maintenant je vis à Forest. Ce qui est frappant, c'est que culturellement, le Nord est plus pauvre que le Sud ». Jette offre davantage de variété du point de vue de l'offre culturelle.

Il est nécessaire de travailler la mixité en termes générationnels puisque les communes rajeunissent et que l'offre culturelle pour les enfants, jeunes, familles est pauvre.

- Les espaces verts

Des questions surgissent :

- Comment mobiliser les différents publics ?
- Comment inciter les Bruxellois à franchir la barrière physique mais surtout psychologique que constitue le canal. « En 10 minutes, en partant de Koekelberg on est à la Grand-Place ».

« Le Nord-Ouest est un espace en devenir, un lieu où tout est possible, un territoire attachant quand on le connaît ».

2/Partager

Quels sont les lieux du NO (physiques ou non) qui sont pour vous des espaces de dialogue et de rencontre ? Pourquoi ?

Nombreux sont les lieux qui ont été cités. Ce sont des lieux de passage en prise avec le quotidien. Ils rassemblent des personnes mues par des besoins et des intérêts communs. Mais se croiser c'est bien, se rencontrer c'est mieux : « via nos gsm, on est connectés en permanence avec le monde, mais on a besoin de créer des liens de proximité avec nos voisins ».

On peut distinguer :

- Les espaces publics
 - Les parcs et espaces verts (avec leurs plaines de jeux et équipements sportifs) Elisabeth (et son kiosque dont on attend qu'il puisse revivre), de la Jeunesse, Victoria, le cœur vert de Ganshoren qui a un potentiel à révéler... ; les places publiques (avec la place du Miroir qui est régulièrement associée au cœur palpitant du Nord-Ouest)
 - Les fêtes de voisins, de quartier, les brocantes, marchés hebdomadaires et annuels
 - Simonis. Lieu important de passage avec des publics différents en fonction des heures (les hommes s'arrêtent boire un verre le soir)
 - Les Cités jardins dont on a fêté les 100 ans

- Les espaces commerciaux

Boulangerie, épicerie, coiffeur, bars et cafés, espaces fitness

- Les espaces culturels, associatifs pensés pour la rencontre

Les Centres culturels (avec l'Agora entre autres) avec le défi de la mixité à relever (mixité aussi générationnelle, attirer les enfants pour y faire venir les parents. Les Gemeenschap Centra (mention spéciale au dynamisme du GC De Plato), bibliothèques et cercles de lecture, les Maisons de jeunes et Maisons de quartier, le CBO, les Maisons communales (dont la potentialité de rencontres doit être mieux activée), les Maisons médicales (pensées pour le soin individuel mais aussi communautaire), les lieux de rencontre parents/enfants. Les CPAS. Les parcours d'artistes.

- Les espaces activés par des citoyen.ne.s
Les cafés citoyens, les repair cafés, les jardins potagers collectifs, les paniers partagés, le kip kot, le supermarché coopératif (Boscoop), les boîtes à livres (on relève peu d'espaces citoyens à Koekelberg).
- L'école avec les parents qui se croisent en allant chercher et reprendre leurs enfants. Organiser des déjeuners des parents.

3/Transformer

Quels sont les projets qui mobilisent les habitant.e.s du NO ? Qu'est-ce qui fait que les gens s'impliquent ou pas ?

Parmi les projets qui mobilisent on peut citer : le Jam in Jette, la Fête du printemps dans le parc central qu'est le parc Elisabeth, le Visueel festival visuel, le parcours d'artistes de Jette, Arborescence à Koekelberg, le supermarché coopératif Boscoop, les Journées du patrimoine, la coupe du monde de foot, la journée sans voiture. Mais on relève de manière générale, qu'il y a peu de projets mobilisateurs dans le Nord-Ouest (sauf le projet Boscoop qui a une dimension Nord-Ouest).

Les projets qui ne mobilisent pas : faute de temps, autres priorités, individualisme et perte du sens collectif (surtout dans les quartiers résidentiels/dortoirs), démarche de consommation, barrière linguistique. La culture est de plus en plus « consommée ».

Les projets qui rassemblent et impliquent :

- des projets vecteurs de lien social ;
- des projets utiles qui ont du sens et suscitent de l'intérêt à titre individuel d'abord ;
- des projets festifs, conviviaux et gratuits (servir de la nourriture et des boissons et l'assaisonner d'un peu de culture) ;
- des projets qui répondent à un besoin de changement (Boscoop) ;
- des projets porteurs de nouveauté et qui changent le quotidien.

Il est à relever que dans les projets, ce sont souvent des professionnels qui sont le plus impliqués.

Des gommettes épinglent par ordre d'importance le besoin :

- D'un grand moment culturel fédérateur (14 gommettes)
- D'un projet destiné aux enfants et familles (9 gommettes)
- D'un projet permettant de socialiser et de réinjecter du collectif (8 gommettes)
- De projets qui rendent les quartiers agréables (4 gommettes)

4/ La synthèse de la synthèse... en guise de conclusion

Le Nord-Ouest est un territoire aux quartiers diversifiés mais marqué par son caractère village dans la ville. Un patchwork d'espaces verts aère les quatre communes. Parcs, marais, bois qui constituent autant d'espaces de rencontre. De manière plus large, les espaces publics en prise avec le quotidien favorisent rencontre et création de lien social.

Le canal reste appréhendé comme une frontière géographique, séparant le Nord-Ouest élargi à Molenbeek et Laeken, du reste de Bruxelles.

Il ressort de notre rencontre que les Centres culturels doivent travailler à une offre culturelle plus diversifiée (en termes générationnel tout d'abord, mais aussi culturel et socio-économique), à continuer à travailler le lien social (épinglons le besoin de collectif dans un monde de plus en plus individualiste), à proposer des projets fédérateurs, conviviaux et qui ont du sens à l'échelle du territoire. Afin de toucher et de mobiliser davantage de publics, savoir communiquer de manière large mais aussi ciblée reste indispensable.